

ELOIFI BADR  
BIRABAKARAN SUBISAN



# **TP – MISE EN PLACE DE OSSEC**

## **SÉCURITÉ – PROMO224**

## INTRODUCTION :

**OSSEC** est un HIDS (Host Intrusion Detection System). Il a pour objectif de détecter un comportement anormal sur une machine. Il collecte les informations qui lui sont envoyées par les équipements, il utilise les signatures ou le comportement pour détecter une anomalie. Un agent est installé sur chacune des machines.



Le serveur OSSEC est le centre de l'architecture. C'est lui qui va stocker les bases de données de vérification, les journaux ou encore l'intégrité des fichiers. L'ensemble des règles sont centralisées sur le serveur, ce qui offre une facilité d'administration.

L'agent OSSEC est le programme qui va être installé sur les systèmes à surveiller, celui-ci va utiliser le port 1514 (udp) pour se connecter au serveur. Il va collecter des informations sur ces systèmes et les transmettra au serveur pour analyse. Certaines informations sont collectées en temps réel, d'autres périodiquement.

Et nous avons une machine linux nous permettant d'attaquer le serveur web avec Nmap.

## I. INSTALLATION ET CONFIGURATION DU SERVEUR OSSEC

Tout d'abord nous commençons par mettre à jour notre serveur avec les commandes suivante :

```
#apt-get update  
#apt-get upgrade
```

Nous installons ensuite les prérequis :

```
#apt-get install build-essential inotify-tools ntp
```

Nous téléchargeons ensuite le fichier d'installation à l'aide de la commande « wget ». Le lien peut changer, nous vous invitons donc à aller sur le site d'OSSEC pour obtenir le nouveau :

```
#Wget https://github.com/ossec/ossec-hids/archive/3.1.0.tar.gz
```

Une fois l'archive téléchargée, nous la décompressons à l'aide de la commande « tar » :

```
#tar xf 3.1.0.tar.gz
```

En allant ensuite dans le dossier « ossec-hids-3.1.0 » grâce à la commande « cd », on lance l'installation d'OSSEC :

```
#cd ossec-hids-3.1.0
#./install.sh
```

```
1- Quel type d'installation voulez-vous (serveur, agent, local ou aide) ? serveur
  - Installation du serveur choisie.

2- Définition de l'environnement d'installation.
  - Choisissez votre répertoire d'installation de OSSEC HIDS [/var/ossec]:
    - L'installation sera faite sur /var/ossec .

3- Configuration de OSSEC HIDS.

  3.1- Voulez-vous une alerte par email ? (o/n) [o]: n
    --- Alerte par email désactivée.

  3.2- Voulez-vous démarrer le démon de vérification d'intégrité ? (o/n) [o]: o
    - Lancement de syscheck (démon de vérification d'intégrité).

  3.3- Voulez-vous démarrer le moteur de détection de rootkit ? (o/n) [o]: o
    - Lancement de rootcheck (détection de rootkit).

  3.4- La réponse active vous permet d'exécuter des commandes
        spécifiques en fonction d'évènement. Par exemple,
        vous pouvez bloquer une adresse IP ou interdire
        l'accès à un utilisateur spécifique.
        Plus d'information sur :
        http://www.ossec.net/en/manual.html#active-response
    - voulez-vous démarrer la réponse active ? (o/n) [o]: o
      - Réponse active activée.

    - Par défaut, nous pouvons activer le contrôle d'hôte
      et le pare-feu (firewall-drop). Le premier ajoute
      un hôte dans /etc/hosts.deny et le second bloquera
      l'hôte dans iptables (sous linux) ou dans ipfilter
      (sous Solaris, FreeBSD ou NetSBD).
    - Ils peuvent aussi être utilisés pour arrêter les scans
      en force brute de SSHD, les scans de ports ou d'autres
      formes d'attaques. Vous pouvez aussi les bloquer par
      rapport à des évènements snort, par exemple.

    - Voulez-vous activer la réponse pare-feu (firewall-drop) ? (o/n) [o]: o
      - pare-feu (firewall-drop) activé (local) pour les levels >= 6

    - liste blanche (white list) par défaut pour la réponse active :
      - 127.0.0.1

    - Voulez-vous d'autres adresses IP dans votre liste (white list) ? (o/n)? [n]: n

  3.5- Voulez-vous activer fonctionnalité syslog (port udp 514) ? (o/n) [o]: n
    --- Fonctionnalité syslog désactivé.

  3.6- Mise en place de la configuration pour analyser les logs suivants :
    -- /var/log/auth.log
    -- /var/log/syslog
    -- /var/log/dpkg.log
```

Une fois le chargement terminé, nous utilisons la commande suivante pour lancer OSSEC :

```
# /var/ossec/bin/ossec-control start
```

## II. INSTALLATION ET CONFIGURATION DE L'AGENT OSSEC

Nous commençons par configurer les agents coté serveur avec la commande suivante pour lancer le manager d'agents :

```
#/var/ossec/bin/manage_agents
```

On entre « A » pour ajouter l'agent du client Linux :

```
*****
* OSSEC HIDS v3.1.0 Agent manager.      *
* The following options are available:  *
*****
(A)dd an agent (A).
(E)xtract key for an agent (E).
(L)ist already added agents (L).
(R)emove an agent (R).
(Q)uit.
```

Nous définissons le nom de l'agent et l'adresse IP correspondant à l'adresse IP du client :

```
- Adding a new agent (use '\q' to return to the main menu).
Please provide the following:
  * A name for the new agent: serveurweb

** Name 'serveurweb' already present. Please enter a new name.

  * A name for the new agent: servweb
  * The IP Address of the new agent: 172.16.16.157
```

Pour récupérer la clé associée, nous saisissons « E » dans le menu :

```
*****
* OSSEC HIDS v3.1.0 Agent manager.      *
* The following options are available:  *
*****
(A)dd an agent (A).
(E)xtract key for an agent (E).
(L)ist already added agents (L).
(R)emove an agent (R).
(Q)uit.
Choose your action: A,E,L,R or Q: E
```

Nous renseignons ensuite le numéro d'agent associé au client Linux pour obtenir la clé :

```
Available agents:
  ID: 001, Name: serveurweb, IP: 172.16.16.157
Provide the ID of the agent to extract the key (or '\q' to quit): 001

Agent key information for '001' is:
MDAxIHNLcnZldXJ3ZWlGMTCyLjE2LjE2LjE1NyA4MjU1ZjFlZTI2ZjU0OTgzZTY4ZTMxMTU1MzE2MTE4
NWlZOTRhNDkwMzY5NTg0MDE4ZjY0NWl1MGE0ZTAwODcy

** Press ENTER to return to the main menu.
```

Nous passons ensuite sur le client pour le mettre à jour avec les commandes suivantes :

```
#apt-get update
#apt-get upgrade
```

Comme sur le serveur nous installons ensuite les prérequis :

```
#apt-get build-essential inotify-tools ntp
```

Nous téléchargeons ensuite le fichier d'installation et décompressons l'archive avec la commande « tar » :

```
#Wget https://github.com/ossec/ossec-hids/archive/3.1.0.tar.gz
#tar xf 3.1.0.tar.gz
```

En allant ensuite dans le dossier « ossec-hids-3.1.0 » grâce à la commande « cd », on lance l'installation d'OSSEC :

```
#cd ossec-hids-3.1.0
#./install.sh
```

Au contraire de tout à l'heure nous choisissons « agent » et nous complétons les informations.

Une fois l'agent installé, nous allons devoir ajouter la clé présente sur le serveur :

```
# /var/ossec/bin/manage-agents
```

On entre « I » pour importer la clé :

```
*****
* OSSEC HIDS v3.1.0 Agent manager.          *
* The following options are available:      *
*****
  (I)mport key from the server (I).
  (Q)uit.
Choose your action: I or Q: I
```



Après avoir collé la clé mise de côté auparavant et confirmez l'ajout et une fois le chargement terminé, on utilise la commande suivante pour démarrer **OSSEC** sur le client :

```
# /var/ossec/bin/ossec-control start
```

Et on redémarre le service sur le serveur aussi :

```
# /var/ossec/bin/ossec-control restart
```

Pour vérifier que l'agent est bien connecté au serveur, on utilise la commande suivante :

```
# /var/ossec/bin/agent_control -lc
```

### III. PARTIE ATTAQUE AVEC NMAP

A l'aide de la machine attaque et la commande Nmap nous attaquons le serveur web pour voir s'il arrive à la détecter :

```
# Nmap -sV 172.16.16.157
```

```
root@debian-attaque:/home/attaque# nmap -sV 172.16.16.157
Starting Nmap 7.70 ( https://nmap.org ) at 2021-04-22 16:10 CEST
Nmap scan report for 172.16.16.157
Host is up (0.00041s latency).
Not shown: 998 closed ports
PORT      STATE SERVICE VERSION
22/tcp    open  ssh      OpenSSH 7.9p1 Debian 10+deb10u2 (protocol 2.0)
80/tcp    open  http     Apache httpd 2.4.38 ((Debian))
MAC Address: 00:0C:29:B8:EF:6E (VMware)
Service Info: OS: Linux; CPE: cpe:/o:linux:linux_kernel

Service detection performed. Please report any incorrect results at https://nmap.org/submit/ .
Nmap done: 1 IP address (1 host up) scanned in 9.03 seconds
```

Puis sur le serveur nous vérifions le fichier de consultations des alertes avec la commande suivante :

```
# tail -f /var/ossec/logs/alerts/alerts.log
```

```
root@debian:/home/test# tail -f /var/ossec/logs/alerts/alerts.log
** Alert 1619088614.5280: - ossec,rootcheck,
2021 Apr 22 12:50:14 (serveurweb) 172.16.16.157->rootcheck
Rule: 516 (level 3) -> 'System Audit event.'
System Audit: CIS - Debian Linux - 7.2 - Removable partition /media without 'nosuid' set {CIS: 7.2 Debian Linux} {PCI DSS: 2.2.4}. File: /etc/fstab. Reference: https://benchmarks.cisecurity.org/tools2/linux/CIS_Debian_Benchmark_v1.0.pdf .

** Alert 1619088614.5669: - ossec,rootcheck,
2021 Apr 22 12:50:14 (serveurweb) 172.16.16.157->rootcheck
Rule: 516 (level 3) -> 'System Audit event.'
System Audit: CIS - Debian Linux - 7.3 - User-mounted removable partition /media {CIS: 7.3 Debian Linux} {PCI DSS: 2.2.4}. File: /etc/fstab. Reference: https://benchmarks.cisecurity.org/tools2/linux/CIS_Debian_Benchmark_v1.0.pdf .
```

## ANNEXE :

### A. ANATOMIE D'UNE ATTAQUE :

Fréquemment appelés « les 5P » dans la littérature, ces cinq verbes anglophones constituent le squelette de toute attaque informatique : Probe, Penetrate, Persist, Propagate, Paralyze.

**Probe** : consiste en la collecte d'informations par le biais d'outils comme whois, Arin, DNS lookup. La collecte d'informations sur le système cible peut s'effectuer de plusieurs manières, par exemple un scan de ports grâce au programme Nmap pour déterminer la version des logiciels utilisés, ou encore un scan de vulnérabilités à l'aide du programme Nessus.

**Penetrate** : utilisation des informations récoltées pour pénétrer un réseau. Des techniques comme le brute force ou les attaques par dictionnaires peuvent être utilisées pour outrepasser les protections par mot de passe. Une autre possibilité pour s'infiltrer dans un système est d'utiliser des failles applicatives que nous verrons ci-après.

**Persist** : création d'un compte avec des droits de super utilisateur pour pouvoir se réinfiltrer ultérieurement. Une autre technique consiste à installer une application de contrôle à distance capable de résister à un reboot (ex. : un cheval de Troie).

**Propagate** : cette étape consiste à observer ce qui est accessible et disponible sur le réseau local.

**Paralyze** : cette étape peut consister en plusieurs actions. Le pirate peut utiliser le serveur pour mener une attaque sur une autre machine, détruire des données ou encore endommager le système d'exploitation dans le but de planter le serveur.

### B. LOGICIEL POSSIBLE POUR MIEUX SECURISER UN SERVEUR WEB :

Pour les serveurs web, il existe un outil nommé Nikto qui permet de rechercher les failles connues ou les problèmes de sécurité. C'est un scanner de vulnérabilités web écrit en perl et sous licence GPL. Il va permettre de tester la sécurité de la configuration de votre serveur web (les options HTTP, les index, les failles XSS potentielles, injections SQL etc...)

Il y a aussi des outils comme firewall, hping ou SNMP Walk permettent quant à eux de découvrir la nature d'un réseau.

## WEBOGRAPHIE

<https://doc.ubuntu-fr.org/ossec>

<https://www.mytinydc.com/blog/ossec-installation/>

<https://all-it-network.com/ossec/>

<https://dbprog.developpez.com/securite/ids/>